

LA LETTRE DU MAS DE CARLES

ASSOCIATION
"MAS DE CARLES" -
Route de Pujaut _
30400 VILLENEUVE LES
AVIGNON -

Siège social :
8, rue Sainte Catherine -
84000 AVIGNON

Téléphone : 90.25.32.53
Télécopie : 90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

EDITORIAL

Noël ! L'enfant accueilli ; la paille d'une grange abritant pour une nuit femmes et hommes en surnombre, surpris par la vie et la nuit sur un chemin imposé par les impératifs administratifs ! La précarité devient le lieu de Dieu ! L'enfant qui renverse le monde Dieu vient en homme parmi les hommes pour mettre l'homme au coeur des choses et de nos volontés : l'enfant, "paille" de nos systèmes de compréhension du monde.

Dans le même temps des financeurs "habituels" du Mas, sans doute gagnés par l'air du temps, voudraient définir Carles à travers

les seuls résultats immédiatement monnayables en terme d'image sociale. Du coup il y aurait disproportion, insinue-t-on, entre l'allocation allouée et la faiblesse des "résultats" produits par le Mas : comme si être accueilli n'en était pas un. Faute de "résultats" clairement identifiés et identifiables, la logique du soupçon entre en action

Je repense à l'enfant, à la grange, à la paille qui l'accueille et à la faiblesse de ses "résultats" au regard des marchands de son temps ! Homme, "paille" du système de son temps !

Accueillir serait-il, aujourd'hui, passé de mode ? Cela ne va pas sans interrogations, par-delà les questions à poser à notre fonctionnement : la pauvreté, sans autre solution que l'accueil qu'on lui accorde, serait-elle en train de (re)devenir un délit. Pour certains, son accueil paraît, en tout cas, relever d'une faute de gestion en raison de l'encombrement qu'il produit dans nos existences marchandes. Le risque pour les associations qui accueillent un public "sans domicile fixe" (dont certains relèvent du R.M.I.) est de vivre dans le déni, en raison de la difficulté des personnes accueillies à "envisager" un avenir, à donner un visage à leur avenir (à cause de la maladie, d'un passé entaché, de l'alcool ou de tout autre raison). L'acquisition d'une autonomie n'est pas toujours un objectif réaliste pour tous.

Toutes les associations ne font pas le même travail. Au Mas de Carles, il s'agit d'un premier accueil, d'une première démarche : être hébergé, être écouté, se refaire une santé, pouvoir réapprendre des gestes de travail, vivre selon des horaires et des habitudes de vie (on dort dans des draps, on mange assis à table avec d'autres, on peut se parler sans s'agresser, l'autre peut être une chance plutôt qu'un problème ...). Pour certains, il s'agit là d'un passage. Pour d'autres d'une dimension de vie hors de laquelle la mort s'installe. En quoi l'accueil

(et le financement) de ces réalités pose-t-il tant de difficultés ? Accueillant des exclus, les foyers d'hébergement se trouvent confrontés à la réalité de l'exclusion : celle-ci ne touche plus seulement les personnes mais les structures qui les accueillent. L'absence d'immédiateté dans les résultats, le temps qu'il faut pour avancer et accompagner semblent rebuter les financeurs et désarmer les financements. Comment avancer ?

Je repense à l'enfant, à la grange, à la paille qui l'accueille, à la faiblesse de ses "résultats" au regard des marchands de son temps ! L'homme, en tout cela, est un nouveau-né, jeté sur la paille d'une grange qui ne lui appartient pas. Dieu fait chez les hommes sa demeure, pour être reconnu en chaque homme : homme-Dieu, "paille" de nos systèmes de compréhension du monde.-

Joyeux Noël et bonne année à tous !

Olivier PETY

AUJOURD'HUI

**APPEL A SOUTIEN REGULIER :
LE POINT.**

Il y a deux mois nous commençons à faire appel à vous, plus personnellement, pour aider la structure du Mas de Carles à financer les salariés de la maison : un maître de maison (animateur technique pour les travaux extérieurs), un éducateur, une psychologue (qui devient directrice), trois animateurs techniques (pour animer la formation au Mas), une secrétaire. Cela est la fois peu pour animer quarante à cinquante personnes à la fois et beaucoup quand il s'agit de payer.

A ce jour, **45 personnes** ont répondu à l'appel pour soutien régulier au Mas. Cela représente un don moyen de **112,80 Frs** mensuel par personne et la somme

de 60.960 Frs pour l'année (soit environ un demi-salaire).
 Merci à celles et ceux qui l'ont déjà fait. Merci à celles et ceux qui vont le faire. Les uns et les autres, vous êtes le ciment de la continuité de notre action et quelque chose de sa liberté.

Cette année la crise frappe plus rudement encore que les années précédentes. A cette occasion nous voulons vous redire que votre soutien est absolument nécessaire au maintien de la structure et de notre action auprès des exclus accueillis au Mas de Carles.

Au moment où chacun (comme l'Etat) revoit à la baisse ses dépenses et ses participations volontaires aux appels divers, nous ne pouvons que nous alarmer. Ici à Carles, comme dans tous les lieux qui accueillent des "publics" identiques (S.D.F. notamment) nous savons que la crise touche en premier (et cela malgré les volontés affichées du contraire) nos populations et nos associations dont les sorts sont totalement imbriqués pour ce qui est de la survie.

"Publics" et "populations" sont aussi des visages particuliers de femmes, d'enfants (parfois) et d'hommes en détresse. C'est pour cela que nous nous adressons à vous avec insistance et force, avec (aussi) ce brin de familiarité en raison d'un (déjà) long et fécond compagnonnage : ne nous laissez pas tomber !

Ici; nous continuons à réfléchir pour trouver des solutions renouvelées pour que le Mas de Carles continue à être un des partenaires de la paix sociale de notre environnement, à veiller au respect et à la réhabilitation des personnes, à l'exigence d'une vie en proximité avec des exclus ... et au développement de l'auto-financement de la structure (qui s'élevait à plus de 50% au 30 Septembre 1995).

POUR MEDITER

"Peu d'êtres sont plus malfaisants

que ceux qui n'ayant pas ou peu souffert, ne savent pas ce que c'est que souffrir, souffrir sans échappatoire possible.

Sont-ils, pour autant, innocents de cette ignorance ? Sûrement non. Parce qu'il est donné aux humains deux voies pour entrer dans cette connaissance : souffrir en soi-même de quelque manière ou bien aimer. Et qui donc pourrait être absous d'avoir vécu sans aimer ? ...

Où donc ont-ils pu saisir leurs secrets les rares hommes et femmes célèbres de l'histoire dont l'action fut profondément salvatrice, sinon dans cette simple intelligence de l'amour, cette compréhension de ce que tout ce qui souffre passe, de droit, avant tout ce qui respire ?"

Abbé Pierre -

Une terre et des hommes

DITS

Un de nos gouvernants est interrogé sur son salaire mensuel : "Je ne gagne que 60.000 Frs et des broutilles ... Enfin, presque 63 000 Frs." "Mais, le sait-il, lui, que moi je vis avec ces seules broutilles ?"

Suzanne

"... Au-delà de chaque promesse tenue, de chaque loi votée, de chaque structure créée, il restera un trop pauvre ... "Un pauvre, disait le père Joseph (WRESINSKY) cache toujours un plus pauvre ..." C'est pour cela que le père Joseph vous demandait ... de vous faire veilleurs dans la nuit ... C'est cela qui a toujours été votre mission première et qui fonde votre honneur. L'honneur de veiller, non pas à ce qu'une société soit parfaite, mais à ce qu'elle demeure à jamais inquiète de ne pas être parfaite, inquiète de ne pas atteindre les plus pauvres."

(Alwine DE VOS

17 Octobre 1995 - JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE)

"Il se pourrait bien que l'espoir n'existe que dans le voyage."

Christophe COLOMB

LA VIE DU MAS ET DE SES HABITANTS

D'abord vous rassurer : la **nouvelle pompe**, au fond du nouveau forage est en place et fonctionne. Tout va bien : l'eau est de retour. Elle n'est plus ce souci de plus qu'a été son absence pendant trois semaines. Ne reste qu'une rude facture : 51.000 Frs, dont le conseil général du Gard a pris une part en charge. Merci à lui.

Des **groupes de soutien** à l'action du Mas de Carles se créent. Pour être un relais d'information, une source de financement :

- * à partir de PUJAUT à l'initiative de Gaby (qui était intervenue pour nous aider à trouver la pompe - comme quoi il y a du bon en toute chose !) et de Stéphane (cuisinier au Mas) une association pour la Vie au Mas de Carles a vu le jour.

- * à Marseille, quelques amis se regroupent autour de Françoise, Bernard, Jean-François, Michel,
- * ailleurs, des choses peuvent se faire aussi ...demandez donc du côté de Troyes, par exemple

AU 30 SEPTEMBRE 1995

117 personnes ont été **accueillies** au Mas de Carles : 98 hommes, 10 femmes et 9 enfants. **55** de ces personnes étaient allocataires du Revenu Minimum d'Insertion.(RMI).

83 personnes ont été **hébergées** (67 hommes, 7 femmes et 9 enfants) - **29** ont bénéficié d'une **formation** La formation dispensée au Mas de Carles (chèvrerie, maraîchage, pierres sèches) a représenté **7.756 heures**. - **17** personnes ont été employé en **C.E.S.** (et cela a représenté **6.307 heures** de travail. - **6** personnes sont venues en "accueil de jour" pour ne pas "tourner dehors à ne rien faire". Quel joie pour nous de pouvoir être cela pour eux !

La part d'auto-financement

de la structure était, à ce moment, de 63%.

Depuis la mi-octobre, **une famille** a trouvé sa place dans un appartement à Villeneuve : Henri, Solange, Jérémy et Ludivine (née à Carles) ont un "chez eux", après deux ans et demi passés au Mas. Papa et maman gardent un pied chez nous avec un C.E.S. chacun ... pour pouvoir payer l'appartement et leur toute nouvelle indépendance !

17 Octobre : journée mondiale du **refus de la misère**. Lui, sa misère il la porte lourdement, aujourd'hui. Depuis un an et demi nous cheminons côte à côte, avec des hauts et des bas (plus nombreux). Après avoir réussi à commencer un stage, tout lui pèse, soudain. Crise de larmes et refus d'avancer plus avant : "Je ne sais même pas pourquoi je fais tout cela ! Je m'en fiche. Pourquoi est-ce que je devrais continuer ?" Aujourd'hui, il ne se présentera pas chez l'employeur où il fait son stage. Cette journée du refus est plus compliquée qu'il n'y paraît. Certains sont si écrasés par leur existence que la misère est devenue comme leur justification, un nouveau mode de vie avec ses fatalités, ses lâchetés, ses concessions. ! Il faudra encore du temps pour que le sentiment de cette fatalité n'aggrave encore la misère (pour eux comme pour nous). C'est notre combat quotidien.

Quelques jours plus tard (le 20 Octobre) **les retraités du canton** de Villeneuve se retrouvent pour leur rendez-vous annuel. Thème : l'exclusion. Invité : le Mas de Carles. Goûter, discours, spectacle, tombola et 5.000 Frs offerts au Mas. Nous nous retrouvons le 18 Novembre suivant, pour engager une autre discussion : comment "travailler" ensemble habitants du Mas et retraités ! Cela paraîtra comme un comble à certains. Les "anciens" sont repartis avec une tâche : étudier le "marché" de l'entretien des jardins privés que leurs propriétaires n'ont plus la possibilité d'entretenir. Nous

sommes en attente active du résultat de cette pré-enquête avant d'aller plus loin.

Le 28 Octobre, toute la journée, l'équipe d'animation du Mas s'est retrouvée chez Roseline et François : pour réfléchir et mieux s'organiser. S'inquiéter de savoir comment être plus fidèle et plus efficace dans le service rendu auprès des accueillis au Mas. De cette rencontre naîtra la proposition de confier à Roseline PONCEAU la fonction de **directrice**. Cette proposition a été reprise et officialisée au et par le Conseil d'administration du 17 Novembre suivant.

17 Novembre : rendez-vous à la **D.D.A.S.S.** du Gard pour une proposition de financement. Cela assurerait le financement du poste de l'éducateur ! Encore une attente.

21 Novembre : c'est la conclusion d'une action qui débute en Avril 1994. Ce jour d'Avril-là deux hommes viennent voir Joseph pour parler avec lui d'une **maison** et des problèmes qu'elle pose à ses propriétaires : "Eh ! bien, donnez-la nous. Nous saurons quoi en faire !" Passée la première surprise, le propriétaire accepte. Ce matin du 21 Novembre 1995, il remet les clefs de la maison entre les mains du président de l'association. Grand merci à lui pour ce geste furtif et sincère devant la porte et dans le froid vif d'un matin d'hiver. Il m'a semblé que le soleil en remettait un rayon de plus, à ce moment-là.

Une table. Une réunion avec l'URIOPSS. Chacun pose ses questions, raconte ses difficultés. Quelqu'un parle du paiement des actions "au **résultat**". Qu'est-ce qu'un résultat ? "A l'hôpital, dit un autre, on soigne des gens pour qu'ils meurent le mieux possible. Et si le résultat, pour nous, était que des gens vivent mieux, où et comme ils sont. Et cette vie coûte bien moins cher que la mort des hopitaux !"

Le **Rotary Club** nous a invités pour dire à ses membres ce

qui se vit à Carles. Puis quelques-uns sont venus nous rendre la visite un samedi.. En Décembre, ils ont organisé une soirée et nous en verseront le bénéfice d'ici quelques jours. Qu'ils en soient ici remerciés.

BON NOEL !

Bon Noël à toi, Joseph, sur ton lit de paille bleue Le jaune de notre paille ordinaire nous rappellera, cette année, la joie de ton illumination. Premier Noël sans toi.

DOSSIER :

R.M.I. ET FRAUDEURS

"Il faut casser la culture du RMI, culture de l'inactivité" souhaite Eric RAOULT, ministre de l'intégration, entre le 25 et le 29.06.95. "Nous ne devons pas ouvrir la voie à une double irresponsabilité, celle de l'Etat qui se donnerait bonne conscience à peu de frais, et celle des allocataires qui s'installeraient dans une sorte de léthargie indemnisée"

Le 24.08.95 **Alain MADELIN** pose sa question : "Est-il normal qu'une famille ayant deux enfants au RMI gagne davantage qu'une famille où on se réveille tôt pour gagner le SMIC ?"

Le 28 Septembre, **Alain JUPPE** lui-même, nommait trois parlementaires pour "analyser ces fraudes qui préoccupent le plus nos concitoyens". En ligne de mire le RMI et les modalités de son attribution.

Le 1 Octobre, au Havre, **Jacques CHIRAC** annonce : *"Il est question d'accentuer très fortement le volet insertion ..."*

Les **réactions** ne tardent pas à se manifester après la première vague des grands leaders.

Dès le 5 Octobre, la **Cour des Comptes** intervient : dix pour cent des allocataires seraient des

bénéficiaires abusifs (LIBE 5-10-95), malgré un contrôle renforcé des entrants.

"Ce qui était conçu, au départ, comme un filet de sécurité comblant les trous des politiques sociales s'est transformé en voiture-balai de la fracture sociale ... le nombre des allocataires a plus que doublé en cinq ans sous l'effet d'une crise durable de l'emploi, d'un affaiblissement du lien social et d'une crise du logement social."
(**Robert MIGLIORINI** - LA CROIX 5-10-1995)

"*Démagogique et difficilement applicable, en ce sens qu'elle lie le droit à une prestation sociale à la signature d'une convention d'insertion professionnelle. Alors que la France comptait, à l'époque, plus de deux millions et demi de chômeurs, c'était ignorer ce contexte*" souligne **Francis MONTES** (LA CROIX 25.08.95).
Il ajoute : *Les affirmations actuelles indiquant : "Il faut mettre à plat", "Il faut réviser le RMI" ne sont que paroles en l'air si on ne dit pas quels sont les objectifs poursuivis et si le principal de ceux-ci est de réduire les dépenses."*

"Quant au RMI, il faut être extrêmement habile pour réussir à frauder. On sait qu'il y a peu de fraudeurs. Pour moi, la vraie fraude, elle est de l'autre côté : c'est le volet de l'insertion qui n'existe pas. Mais là encore, on cède à ce qu'il y a de plus bas dans l'opinion. C'est facile. C'est une manière de se dédouaner en disant : "On dépense trop. C'est la faute à la fraude". Mais il est impossible de juger le RMI tant qu'on n'aura pas jaugé l'insertion. (**G. de Gaulle-Anthonioz** - Présidente ATD-QUART MONDE in LIBERATION 17-10-1995)

Le secrétaire général du **Secours Catholique** parlera de "*stratégie de survie*" pour des personnes en difficulté (LA CROIX 29.09.95)

Peu après le ministre de l'Intégration annonçait que le RMI, "*un droit acquis qu'il n'est pas question de remettre en cause*" serait doté de 23 milliards de

francs, soit une hausse de 24% (LIBERATION - 6-10-95)

"Les polémiques autour du RMI et des mendiants paraissent inconvenantes. ... Les abus sont marginaux au regard des statistiques. Les trois quarts des personnes rencontrées par le secours catholique ne sont pas allocataires du RMI ; et l'endettement des familles ne tient pas à l'achat d'équipement de luxe, mais survient avec le non-paiement des loyers, des factures d'électricité ou d'eau. Les besoins primaires, comme on dit quand on parle de pays en voie de développement"
(Dominique QUINIO - LA CROIX 27.09.95)

Et s'il fallait mesurer à nouveau la portée de la réalité du chômage qui affecte tant de monde aujourd'hui ? Et s'il fallait parler autrement de l'insertion dans une société qui a fait du profit, de la loi du plus fort et du travail de l'argent, sa loi propre ? Et s'il fallait se faire à l'idée que, le travail manquant (et il était la seule manière connue à ce jour de gagner sa vie), le RMI assure une survie à des personnes largement démunies ... puisque privées d'emploi dont la suppression est programmée depuis plus de trente ans. Et s'il fallait accepter que le RMI devienne R.M.E. (Revenu Minimum d'Existence) ?
Et si l'on acceptait de ne plus mettre en concurrence travail et RMI, l'un se perdant quand le premier est trouvé ... pour finalement ne pas mieux vivre : il n'y a pas de différence, en terme qualité de vie, entre un CES et un RMI, dans la mesure où l'un n'est pas le complément de l'autre. ?

Le panier de la ménagère, des légumes selon la saison, les fromages de chèvres (ils auront bientôt un nom !), les fleurs de René, du compost sont en vente le samedi au Mas entre 9 heures et midi.

Chaque semaine Carles est présent sur trois marchés : TAVEL et ROQUEMAURE le mardi, VILLENEUVE LES AVIGNON le jeudi (avec les mêmes produits)

RAPPEL :

Le livre de **la célébration des obsèques de Joseph** (avec le texte de toutes les interventions de ce jour) - Editions SCRIBA 6 60 Frs

Le livre d'André ALLEMANT : **Il nous a guéris : Magnétisme ou miracle ?** Editions SCRIBA - 60 Frs